



Rencontres Animation Développement Innovation

Troisième édition

15 novembre 2017

Angoulême

Synthèse



Plusieurs enseignements semblent pouvoir être tirés de la troisième édition des RADI :

- Le premier concerne l'intime solidarité des enjeux d'innovation et des enjeux de formation.

Elle était certes pensée ab initio : il est évident que les formateurs sont confrontés à la nécessité de préparer les futurs professionnels à un environnement technologique toujours plus complexe et en évolution constante ; symétriquement, les questions de définition, en qualité et en quantité, des compétences techniques à mettre en œuvre dans les studios revêtent pour ceux-ci une importance stratégique.

Les dernières éditions des RADI et des RAF ont permis de souligner, plus encore que les précédentes, à quel point cette solidarité s'exprime dans la trame quotidienne des pratiques des uns et des autres.

Il y a sans doute là matière à réflexion, pour les partenaires des deux événements, en considération de leurs destins respectifs éventuels.

- Un deuxième enseignement porte sur l'importance nouvelle prise par le questionnement sur l'utilisation des logiciels libres et/ou open source.

Cette problématique était présente dès la première édition des RADI. Il semblait alors approprié de donner quelque visibilité à des expériences menées dans cette perspective et d'envisager quelles leçons pouvaient en être tirées. Ces premières explorations restaient cependant marginales et davantage le fait de "petits" studios contraints par la modestie de leurs moyens à repenser les logiques dominantes de fabrication. L'accent mis aux RADI sur le libre et l'open source a pu alors sembler quelque peu forcé, voire artificiel, tant ces solutions semblaient encore inadaptées aux contraintes de qualité et de productivité des productions "industrielles".

La donne a changé. Les contraintes budgétaires, d'une part, le désir d'échapper aux carcans induits par les politiques commerciales des grands éditeurs, d'autre part, poussent désormais un plus grand nombre d'acteurs à s'intéresser à des solutions alternatives et à les mettre en pratique dans le cadre de productions de séries, voire de longs métrages. La volonté émergente chez plusieurs studios de développer des pratiques collaboratives va dans le même sens. Des structures de formation font également droit à cette problématique, pour

répondre à une demande désormais explicite d'un plus grand nombre de studios, et également pour s'affranchir des contraintes commerciales et organisationnelles auxquelles elles sont elles aussi soumises. Ce mouvement est évidemment favorisé par les améliorations constatées chez certains des logiciels considérés, devenus crédibles.

- Les débats des RADI constituent l'une des très rares opportunités données en France aux responsables techniques de s'exprimer sur la réalité de leur travail. En reconnaître les enjeux et les difficultés reste à nos yeux une nécessité impérieuse pour le secteur de l'animation, et permet de mesurer quels progrès restent à accomplir pour structurer et diffuser la communication technique.
- Le dernier point est malheureusement toujours lisible "en creux". Le lien entre la recherche académique et la pratique concrète des studios nous semble toujours trop ténu, à tout le moins peu discernable dans l'enceinte des RADI. Ce chantier reste donc ouvert.